

Paris, le 9 août 2022.

Bonjour,

Je m'appelle Constance de LAGAYE et je vais entamer ma dernière année d'études aux Arts Décoratifs, dans le secteur scénographie. J'y réalise autant de la maquette que des décors à taille réelle, des plans et de la mise en scène.

On me demande souvent ce que je souhaiterais faire après l'école, et il m'est difficile de visualiser les années à venir. J'apprécie le domaine que j'ai choisi pour le nombre de portes qu'il ouvre dans des domaines variés, qu'il s'agisse de théâtre ou de cinéma, de la scénographie d'événements ou encore de la muséographie. Chacun de ces secteurs propose eux-mêmes une grande variété de métiers, aussi bien manuels que conceptuels, mais toujours créatifs et passionnants.

Je suis désireuse d'appréhender, avec des armes plus solides, la vie professionnelle. J'ai pu réaliser de nombreux stages qui m'ont permis de passer en revue un maximum de possibilités pour savoir ce qui m'attire le plus. C'est ainsi que j'ai fait de la construction événementielle pour des grands magasins parisiens, participé à un tournage de clip en assistant le chef décorateur et fait des décors de théâtre en tant que assistante scénographe. En parallèle de ma dernière année et de l'élaboration de mon diplôme, je vais effectuer un stage de six mois dans une entreprise du secteur musical, gérant entre autres l'Atelier des Lumières, domaine que je n'avais pas encore eu l'occasion d'approcher.

Durant mon cursus, j'ai pu entreprendre un semestre d'échange à New York, à la School of Visual Arts. J'ai étudié dans leur section Deux-Arts, où l'on m'a attribué mon propre espace dédié. Avoir la possibilité d'expérimenter sur des projets d'installations artistiques est quelque chose qui m'a beaucoup plu. J'espère donc le futur pouvoir conjuguer un travail de scénographe et de plasticienne afin de continuer à créer librement.

En jetant un regard en arrière, ce que je pensais être une ligne droite et fluide jusqu'à mon diplôme s'avère être un parcours plus sinueux que prévu. J'ai été tributaire de problèmes d'espace pendant mes études, exaltés par les confinements successifs en ville. Ayant des parents habitant Paris, j'ai grandi dans la capitale, où je ne bénéficiais malheureusement pas de chambre personnelle chez eux, ni d'intimité pour travailler. L'écriture de mon mémoire l'année dernière, ainsi que la perspective d'un projet de diplôme m'ont poussée à prendre mon indépendance à mon retour d'échange. Si l'été m'a permis de travailler un peu pour avoir quelques apports financiers, j'ignore encore comment conjuguer un stage, l'avance de mon diplôme ainsi qu'un petit emploi sans bâcler une de ces

trois vies parallèles, ma famille n'ayant pas les moyens de me financer.

Mais au-delà de ça, je suis reconnaissante d'avoir pu accéder aux Arts Décoratifs de Paris où je peux m'épanouir et apprendre dans le domaine que j'ai choisi. Je suis reconnaissante d'avoir eu le soutien financier de mon école pour pouvoir partir à l'étranger, et enfin d'avoir été entourée moralement par mes proches le long de ces années.

Mes premières idées, à l'état d'ébauche, pour ce projet final de 5^{ème} année se tournent vers la ville. Je travaille beaucoup autour de ce sujet, que ce soit en peinture, en sculpture ou sous la forme d'installations. Ce fut le thème de mon mémoire, que j'ai nommé "Chronique de la fin des villes". Il parlait de la limite des villes américaines sur fond de récit de voyage personnel. Au-delà de ses frontières, j'aimerais parler de la volonté de quitter la ville et de lui "dire adieu", d'un point de vue critique voire destructeur. Je souhaiterais raconter une histoire entre rapports sensibles et personnels à la ville et observation de nos cités en déclin. Cela prendrait la forme d'une installation qui mêlerait décors et mapettes, si possible animés avec des systèmes programmés en amont qui influenceraient sur la lumière, le son, ou encore la vidéo-projection. J'aimerais que ce projet soit ma carte de visite pour entrer dans la vie active, la vitrine de mon portfolio, que je pourrai présenter aux différentes résidences auxquelles j'envoie de postuler après mon diplôme (à la villa Albertine à New York par exemple, à la Villa Médicis ou encore à la résidence Joseph & Anni Albers) ainsi qu'aux professionnels du monde de l'art.

Je suis à l'orée de ma dernière ligne droite qui constitue la réalisation de mon diplôme. Tout cela représente une tâche mêlée d'inquiétude de devoir affronter cette vie en pleine fleur du début de ma carrière. Votre aide financière me donnera les moyens de continuer à étudier sereinement, et de créer un projet de diplôme à la hauteur de mes ambitions.

En espérant que ma candidature saura retenir votre attention pour l'obtention de cette bourse, et de pouvoir partager mes projets avec vous dans le futur,
Avec toute ma sincérité,

Constance de Lafaye

